

Une journée pas comme les autres

Bonjour ! Je me présente, moi c'est Kim j'ai 11 ans et ... mon hamster, Jackpot (je l'appelle comme ça car dès que je lui montre mon argent de poche, il s'excite) a peur car mon chat, Crayondebois (il me le pique tout le temps) essaye de l'attraper ! Maman est partie car elle est infirmière. D'ailleurs, elle s'appelle Marie -Marie-Anne- elle est HYPER belle, elle pourrait même gagner un concours de beauté ! Bon, je m'emporte ... c'est quoi ce bazar dans ma chambre ? Pourtant, j'étais sûre de ... UNE SONNERIE DE TELEPHONE !!! Mais maman me disait toujours en partant « ... et rappelle-toi, ne décroche jamais au téléphone ! » mais et si quelqu'un avait vraiment un problème ? J'entendais la sonnerie au loin, sur le plan de travail. Elle faisait « tilililip, tilililip, tilililip ». J'eus l'indélicatesse de décrocher. Tout d'un coup, j'entendis ma mère qui parlait. Elle avait l'air très pressée ! Je l'entendais dire « Ho, mon poussin, je suis désolé, tu dois venir avec moi à l'hôpital, ça n'est pas loin, tu te souviens, à gauche, tout droit, à droite puis ... » je la coupe « OUI MAMAN, JE SAIS OU C'EST ». Je raccroche, un petit sourire au visage. Vite, je pars vers la cuisine pour aller récupérer les cookies que j'avais fait hier puis je prends du coca cola dans le frigo et je fais un aller-retour vers mon tiroir où est caché, au fond, un bracelet d'amitié que je partagerai avec ma mère. Vite, je sors dehors. Je prends mon vélo rapidement, puis, je m'en vais !

Je vois de plus en plus de personnes avec des bandages ou des pansements, ça me fais peur !

Ha, après 10 minutes de vélo, je vois enfin « La Croix Rouge de La Bourgeoise » (c'est l'hôpital de ma mère). Tant mieux, j'ai mal aux jambes ! Quand je descends de mon vélo, et que je l'accroche au parking à vélo, une infirmière sort. Elle m'a l'air familière, je réfléchis ... hum ... nez rond ... bouche super fine ... HO, c'est maman ! Je cris alors « MAMANNNNNNN »... elle tourna lentement la tête. A non, c'est pas maman ! Je lui dis « excusez-moi, j'croisais que vous étiez ma mère ... Ah et en parlant d'elle, vous ne l'auriez pas vue ? Elle s'appelle Marie Anne ... » je reprends mon souffle « Marie Anne Guettère, c'est son nom, Guettère » Elle me regarde d'un air amer puis me dit d'une voix rauque : « 3^{ème} étage, à gauche, chambre 117 ». Et j'ai dit « à mon avis, cette dame, c'est un robot ! » et tout ça, dans ma tête bien sûr !

Je courus vite vers les escaliers. Après 2 minutes, je pense « Hein, c'est pas possible, je suis montée au 100^{ème} étage oui ! » Et c'est là que je me suis dit « Ah oui, j'avais complètement oublié, c'est 3^{ème} étage, pas 6^{ème} ! » Je redescendis.

Les gens qui m'avaient vue monter en courant, me voient encore descendre en courant ! A mon avis, dans leurs tête, ils se disent « Houla, on s'est trompé d'hôpital ! Ici ,c'est un hôpital psychiatrique ! » . J'arrivai enfin au 3^{ème}. Que c'est grand ! Bon alors à gauche c'est par là ! Et là, je couru, couru, couru ... jusqu'au moment où je m'arrêtai net... Bah non, la gauche, c'est de l'autre côté ! Et donc je fonçais vers l'autre côté.

Quand j'arrivai, je croisai les doigts pour qu'elle soit là. Je sortis les cookies de mon sac à dos rouge cerise, et, je toquai... Et j'entendis un faible « ouiiiiiiii ». J'ouvris la porte tout doucement ... Et là, je vois ma mère !!! Et une personne dans un lit. Moi qui voulais être toute seule avec maman ! Je rangea vite les cookies.

Apparemment, c'est une fille, et vue la taille de ses pieds, c'est une enfant qui a mon âge. Je m'approche doucement ... et là, je vois une fille sans cheveux !!! Mais Qu'est ce qu'elle veut à ma mère ? Je lui dis d'une voix tremblante de colère :

-S'lut, tu t'appelles comment ?

Et elle me répond :

-Laurence ...

Je proteste :

-Ho, madame est malade donc elle ne peut pas faire des phrases, c'est ça ! 1 mot par jour !

Et c'est là qu'elle s'est mise à regarder MA mère avec des yeux de chiens battus ! Ma mère l'avait bien vu et elle comprenait qu'elle aurait fait pareil, alors, elle se mit à me gronder fort. Je suis sorti en claquant la porte et en marmonnant entre mes dents « Si elle me pique toute ma famille, elle est pas prête d'être mon amie, même pas ma copine ! » Dire qu'en rentrant à l'hôpital j'étais de bonne humeur ! Je me suis assise contre le mur, pleurant à chaudes larmes. J'avais patienté 10 minutes alors que je pensais déjà avoir passé 1 heure lorsqu'une voix me dit « Pourquoi tes beaux yeux noirs versent ils des litres d'eau salée ? » Ha bah ça, pour être poétique, il l'est ! J'ai levé doucement la tête pendant que la voix recommençait « Allez, lève ta tête belle et ronde ! Je ne suis pas laid, rassure moi ? » Ha bah ça non ! Avec sa mèche brune tombant sur son front ...

Il m'avoue « Je me nomme Pablo, et toi, c'est comment ? » Et voilà que Picasso me pose des questions bizarres maintenant !!! Et il reprend « Allez, répondez – moi, je suis tellement flatté de rencontrer quelqu'un d'autre dans ce tiroir a chaussettes ! » Je balbutie « Moi heu... c'est Kim ... Kim Guettère » Et voilà que je ne sais plus parler maintenant ! Ha bah super, ça c'est la meilleure ! Je vois son visage s'illuminer, puis il m'attrape le bras et dis :

-Viens, je vais te montrer mon appartement, veux-tu du jus de litchi-myrtille-soja-maïs-blé que j'ai confectionné ?

Je lui réponds en sortant le coca cola de mon sac :

- Heu ... non, j'ai du coca cola

Et il m'emporte en faisant bien attention à moi. Pourtant, j'ai comme l'impression qu'il me tire comme une chaussette sale ! Quand soudain je pensais à tout ce qui pouvais bien se passer :

-Et si c'était un kidnappeur qui voulait me vendre à des millions de sous

-Et si c'était un cannibale qui voulait m'amener dans son garde-manger

-Et si c'était un scientifique fou qui voulait tester des choses sur moi

-Et si c'était une personne jalouse de ma maman qui voulait me jeter à la mer pour voir ma maman pleurer

Jusqu'à ce qu'il s'arrête devant une porte avec marqué avec de la peinture noire « chambre 129 » « Et oui, il manque le R, les ouvriers étaient un peu distraits ce jour-là » Et rajouta « Après

vous, je vous laisse ouvrir l'appartement ! » Alors j'approche ma main tremblante vers une poignée crasseuse, prend mon courage à deux mains et pousse un petit coup pour dégager un peu la porte. Et là, je pousse un cri de surprise « HAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA » J'avais presque envie de refermer la porte ! Il y avait des toiles d'araignée partout et de la poussière aussi ...et des taches ... brrr. Et là, le monsieur langage-de-roi me dit « Hé, pourquoi tes cordes vocales vibrent-elles ainsi en me tranchant les tympan ? » Je lui réponds « MAIS TU N'AS PAS VU TA CHAMBRE ? C'est complètement ... complètement ... complètee ... » Je voyais bel et bien un trou noir devant moi, et une voix qui me parlait doucement.

Ca y est, c'était l'évanouissement. Je pense que j'étais tombée de fatigue, ce qui était fort probable car j'avais fait que crier de la journée !

Et là, plus rien, le noir, en fait, je crois que je dormais. Mais les pleurs d'une personne et les inquiétudes toujours aussi poétiques de l'autre me réveilla. J'ouvra 1 œil, puis l'autre, je me redressa puis je vis ma mère pleurant avec Pablo la réconfortant. J'étouffa un « hum hum » et soudain j'eus une énorme quinte de toux. « Qu'arrive-il à la gorge de la fille tombant dans les pommes ? » s'étonna Pablo ! Ma mère lui répondit avant que je lui dise un mot « Elle a la grippe » Je la dévisagea puis je fis d'un ton énervé « Super, allez, on rentre ». Et ma mère me répondis « Je préfère que tu restes ici, tu seras en sécurité ». Je fis une tête énervée, puis, me cacha sous la couette pour cacher ma tristesse. Pablo souffla à l'oreille de ma mère « Mon idée sera peut-être la bonne. Puis-je essayer ? ». Elle fit « oui » de la tête. Pablo se tourna vers moi et dit « chmbre 130 ». Je sortit vite de ma petite cabane et je dis « La chambe 129 est à côté de la chmbre 130, ouiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii !!! ». Et je pris mon sac rouge pour en sortir les bracelets d'amitié où -j'avais changé d'avis-, ça serais pour Pablo . Je mis le mien pendant que Pablo me regarda attentivement. C'était maintenant le tour de Pablo. Je m'approchai vers lui et pris son poignet pour en nouer le bracelet...

Jusqu'au moment où une infirmière ouvra la porte pour hurler « Pablo, pourquoi tu es là ? Tu devrais être dans ta chambre ! Je t'ai cherché partout ! Allez, viens, je te raccompagne. Au revoir tout le monde ». Et Pablo sortit, un sourire jusqu'aux oreilles ! J'étais dans le même état !

FIN

Au revoir tout le monde, j'espère que cette histoire d'une fille pas très sympa vous a plus !!!

Pensez à écrire beaucoup ... comme moi ;-) !!!

Annaëlle